

# L'INSPO

Edition de janvier 2023



# EDITO

Chers lecteurs, chères lectrices,

Tout d'abord, l'InsPo tenait à vous souhaiter une belle année 2023 (on est toujours en janvier, techniquement il n'est pas trop tard)! Toute l'équipe est très heureuse de démarrer l'année à vos côtés, une année pleine de nouveaux de projets qui, on l'espère, continueront de vous plaire.

Il s'en est passé des choses déjà en quelques semaines: le BDE a raccroché sa veste et accueilli une nouvelle équipe lors de la soirée de passation sur la péniche du Burdigala (classe, mais toujours avec une touche d'adrénaline, une descente de police ayant eu lieu à l'improviste). Le projet de réforme de la scolarité en fait râler plus d'un: nos journalistes font la lumière sur

ce programme obscur. Plus réjouissant, on parlera théâtre avec un retour sur le spectacle de la troupe des Impertinents.

Pour ceux qui n'auraient pas trop suivi, on vous fait un petit bilan des actus 2022 qui seraient passées à la trappe (en tant que co-pres, on vous doit bien ça). Quant à ceux qui se sentent un peu déprimés en ce début d'année, l'InsPo ne vous oublie pas, et vous a concocté un article aux petits oignons, faisant l'éloge de l'optimisme: mieux qu'un antidépresseur.

On a encore mieux pour vous remonter le moral: avez-vous déjà entendu parler des Dark Kitchens? Ok, ça fait peut-être pas rêver dis comme ça, mais le débat entre deux de nos journalistes vous fera dé-

couvrir les enjeux de ces cuisines partagées que vous avez certainement déjà utilisées sans le savoir..

On passe ensuite à la rubrique culture où vous trouverez un retour sur un spectacle de la Manufacture, accompagné d'une interview des artistes.

En plus des sorties ciné, ce mois-ci, on vous recommande des livres (on me dit dans l'oreillette que certains profs ont même participé...).

On ne vous en dit pas plus et on vous laisse découvrir le reste.

Un grand merci à ArtCore pour la couverture, qui nous permet de démarrer l'année du bon pied!

Vos co-présidentes, Angèle et Elisa

## SOMMAIRE

### 2 Edito - Sommaire

3 Zoom sur Perspective Europe et ESSplicité

### É v è n e m e n t s Sciences Po

4 Gala du BDE

5 Le café-théâtre des Impertinents du spectacle

### Sciences Po

6 - 7 La réforme

### Politique

8 - 9 Les actus passées à la trappe en 2022

### Société

10 - 11 Les tirailleurs

### Sciences

12 La réforme des retraites

13 Eloge de l'optimisme

### Tribune -Débat

14 Absence d'un chargé égalité H/F à Sciences Po

15 Dark kitchens

### Culture

16 Nice Trip à la manufacture de Bordeaux

17 Culture ciné - sorties

### Culture

18 Recommandations des profs

19 Sorties du mois

### Portrait - J'ai testé

20 Marius Ruchon

21 J'ai testé le mauvais TBnight

### Carte blanche assos

22 Artcore

23 Horoscope

### Divertissement

24 Quizz

Bonne lecture!

## Perspective Europe



Késako ?  
Bienvenue à Perspective Europe, l'asso qui amène les enjeux européens au cœur de Sciences Po Bordeaux !

Nous sommes l'association du Master Affaires européennes dirigé par David Szymczak. On décrypte pour vous l'actualité européenne chaque semaine, avec nos revues de presse et un focus sur l'actualité du moment. Parfait pour nos lecteurs en quête d'accroche pour leurs exposés !

Pas fan de l'écrit ? Écoutez aussi nos revues de presse sur Euradio, première radio européenne de France.

On ne s'arrête pas là ! Nous organisons des événements : conférences thématiques, rencontres entre étudiant·te·s et alumni, partenariats, voyage annuel à Bruxelles du master. On participe aussi au colloque Eurotemis, qui portait cette année sur l'Etat de droit.

Nos prochains évènements:

Nous organisons une conférence le 21 février sur le couple franco-allemand, avec la Maison de l'Europe et Madame la Consule générale d'Allemagne, suivie d'une rencontre sur l'avenir des carrières européennes en

# ZOOM SUR...

présence d'alumni qui viendront nous partager leur parcours lors d'une conférence suivie d'un afterwork dans le centre de Bordeaux.

On prépare aussi une conférence sur la série Parlement en présence d'acteurs, d'un.e parlementaire européen.ne et d'un.e lobbyiste.

On vous y attend nombreux·ses !

Tenez-vous informé.e.s de nos projets sur @perspectiveeurope et rendez-vous sur <https://perspectiveeurope.wordpress.com/> pour nous lire !

Leila Lefevre

## ESSplicite



Si vous vous sentez particulièrement concernés par les problématiques environnementales et sociales actuelles, et si la perspective d'en apprendre davantage sur une économie plus responsable vous séduit, tournez-vous vers l'économie sociale et solidaire ! Plus communément désignée « ESS », il s'agit d'un modèle entrepreneurial qui regroupe un vaste ensemble d'organisations de différents types (des coopératives aux mutuelles, en passant par les associations).

Et c'est là que l'association ESSplicite intervient : elle a pour but premier la promotion et la sensibilisation à ces enjeux, afin de diffuser l'idée qu'une alternative au capitalisme effréné est possible. L'asso est tenue par les étudiants de 4A du master ESSIS (Économie Sociale et Solidaire et Innovation Sociale). Oui, on sait que ça fait beaucoup d'acronymes...

Dans ses actions, ESSplicite lance donc plusieurs initiatives

et co-organise des événements en lien avec les valeurs de l'ESS. Cela va des partenariats avec d'autres assos (comme pour la projection du documentaire Bigger than Us qui portait sur la lutte des jeunes pour les droits humains, en partenariat avec Echo'logik) aux posts Instagram qui présentent l'ESS dans différents pays du monde (dernière destination en date : notre voisine savoureuse, l'Italia). Alors, convaincus ?

insta : @essplicite\_association

# LE GALA D'HIVER DU BDE

*Ce samedi 14 janvier avait lieu le tant attendu gala de passation du BDE, avec un tout nouveau bureau prêt à prendre la relève. Le premier évènement de 2023 (mais le dernier pour « l'Odyssée ») s'est tenu sur la péniche Burdigala située rive droite.*

## L'épopée vers le navire

Pour y arriver, il fallait d'abord monter à bord du tram A, seul moyen de traverser le Pont de Pierre sans braver les vents atlantiques et ruiner son brushing. Pendant le trajet, les sciencepistes se reconnaissaient entre eux grâce à leur légendaire combo costard-cravate, ou plus évocateur encore, à la bouteille en plastique remplie d'un mélange liquide non identifié qui tirait en général sur le jaune fluo, probablement concocté avec le spiritueux le moins cher du Aldi.

## Un équipage investi pour ses passagers ...

Une fois sur place, il était temps de visiter les lieux. On avait le pont, la grande salle intérieure avec petits fours, bar et DJ set, et enfin l'étage qui comprenait vestiaires, tables, chaises et même un deuxième comptoir. En revanche, y accéder impliquait de gravir un escalier abrupt, qui a coûté leur soirée à quelques âmes malchanceuses ou un peu trop imbibées... pouvoir s'asseoir tranquillement sur un fauteuil en plastique au-dessus du bas peuple, ça se méritait.

L'InsPo



A minuit, la foule est devenue une seule et même entité vivante prête à engloutir les corps les plus fragiles, et à permettre aux rares individus qui avaient anticipé (ou qui mesureraient plus d'1m85) d'assister au moment phare de la soirée : le discours de passation. Après quelques phrases bien tournées mais jamais parvenues aux oreilles du public (le micro devait dater de la guerre de Troie) la nouvelle aesthetic qui ralliera l'élite de la Nation pour les prochains mois était annoncée : le « voyage dans le temps ». Le BDE est mort, vive le BDE !

## ...jusqu'au naufrage

Suite à ces belles paroles, chacun était libre de retourner à ses occupations : on dansait en essayant de décoller les pieds du sol malgré une coriace couche de Lambrusco renversé, on s'adonnait avec ferveur à l'art du french kiss contre une

vitre embuée, on se faisait bousculer par quelques paires d'épaules parfois insolentes... que de bons moments partagés. Mais alors que la fête battait son plein, une information inattendue se répandait telle une traînée de poudre : la soirée se terminerait

plus tôt que prévu. On murmurait qu'il y avait eu une erreur de contrat quant à l'heure autorisée... Tandis que les lumières se rallumaient, les sciencepistes allaient s'entasser à l'étage pour récupérer leur manteau, mais quelques tensions commençaient à se faire sentir. Étaient-elles dues à la promiscuité ou bien à la déception que la soirée prenne fin avant même 3h, au lieu des 4h annoncées ? grande question, mais une chose était sûre : le gala d'Hiver, c'était terminé.

Lisandru



# LES IMPERTINENTS DU SPECTACLE, OU L'AMOUR DE LA SCÈNE

Les 11 et 12 janvier derniers, on pouvait entendre des éclats de rire résonner en passant près de la Mac 2. C'est là-bas que s'est déroulé le café-théâtre des Impertinents du spectacle, la troupe de notre cher IEP. Au cœur de l'information, l'InsPo s'est immiscé pour vous dans les coulisses de cet événement à succès.



Pour les Imper', l'année se divise en deux parties: au premier semestre, c'est le café-théâtre. Enchaînement de sketches courts à caractère comique, ce format a su ravir le public: « On pouvait ressentir la bonne ambiance qui règne dans la troupe, elle se voyait sur scène et cela faisait plaisir à voir! Pour ma part, j'ai ri à gorge déployée » nous explique Raphaèle, une spectatrice comblée. L'InsPo est également tombé sur Baudouin, ancien capi' de la troupe. « J'ai été vraiment impressionné par le niveau du spectacle » nous confie-t-il. « Tous les comédiens me l'ont dit: les capi' y sont pour beaucoup dans la réussite de ce projet. La relève est clairement au niveau ».



En parlant de la relève, les trois capi' ont consacré énormément de temps et d'énergie à la préparation de ce spectacle. En les voyant si proches, on a du mal à croire qu'ils ne se connaissent pas avant la rentrée! « Préparer le café-théâtre, ça a été beaucoup de plaisir, mais aussi beaucoup de travail et de stress » nous confie Esteban. « Nous avons dû faire face jusqu'au bout aux petites galères de dernière minute, mais le résultat a dépassé

toutes nos attentes! ». Émeline, elle, n'était pas stressée, ayant une confiance aveugle en sa troupe. « Je trouve la troupe hyper soudée et solidaire. Je suis très fière de ce projet et de tout l'investissement que les Imper' ont su montrer pour faire vivre ce spectacle! » Pour Giovanni, c'était aussi l'occasion d'avoir une première expérience de mise

en scène et de conduite d'un projet artistique. Mais il insiste également sur l'expérience humaine: « Cette troupe est pour moi mon petit moment de réconfort, mon bol d'air frais. Et si c'était à refaire ? me demanderez-vous. Je vous répondrais : Volontiers ! avec un grand sourire aux lèvres ».

Pour les comédiens, c'est pareil: cette ambiance de troupe, on ne la retrouve nulle part ailleurs. « Si j'avais un mot pour définir la

troupe, ce serait la bienveillance » nous explique Lili. « Le théâtre, ça peut faire peur. Tu joues devant des gens que tu ne connais pas, c'est vraiment important d'être en confiance, et il est très facile de jouer devant cette troupe ». Alexandre est plus théâtral dans sa réponse: « Je dirais avant tout que c'est l'amour du théâtre avec un grand T qui m'a poussé à rejoindre les Imper'. Ça me fait vibrer, et une telle joie se dégage des moments de jeu avec la troupe que c'est un réel plaisir de partager ça avec le public ».

Les Imper' se tournent désormais vers Artefact et la pièce de fin d'année, adaptation du roman d'Agatha Christie Meurtre sur le Nil, qui aura lieu le 4 avril prochain au théâtre Trianon. Ça promet déjà.

Angèle



Crédits : Declic

# LA MOBILITE EN 2A: FIN DE L'EXCEPTION BORDELAISE?

**B**elgique ... Suisse ... pourquoi pas ... Münster. En 2024, il est fort probable que les 1A ne soient pas en train de tergiverser sur leurs vœux de destination. En effet, début février, les représentants des élèves et des professeurs seront en train de voter le principe de la réforme proposée par l'administration : transférer la mobilité de la 2A à la 3A.

## La réforme : quesako ?

Ce vote au Conseil d'Administration devait avoir lieu le 10 novembre 2022. Mais au vu du peu d'informations sur le projet et de la difficulté pour les représentants des élèves et des professeurs de se faire un avis, le vote a été repoussé à début février. L'UNEF, le SGRE et le PAS se défendent de tout conservatisme et regrettent surtout de ne pas connaître les tenants et les aboutissants de la réforme pour voter en conscience le principe général de celle-ci. Selon l'administration, le but de la réforme est de créer une vraie continuité au sein du premier cycle. Finis les redites et les oublis entre les deux années de présence à l'IEP, l'idée est d'être efficace. Par ailleurs, se-



lon les initiateurs de cette réforme, une mobilité en 3A permettrait aux étudiants de réaliser davantage de stages à l'étranger et serait plus appréciée, du fait d'une plus grande maturité. Par conséquent, la limitation de l'année de césure à la seule année séparant la 4A et la 5A n'est pas perçue comme un problème par l'administration. Et la mise en place de cette réforme nécessiterait la division d'une promotion de transition : une moitié partirait en 2A et l'autre en 3A, afin de limiter le sureffectif dans Sciences Po.

## Une réforme pas bénéfique aux associations

Cette réforme inquiète les syndicats et les associations. Si dans les

autres IEP ce sont avant tout les 2A qui s'occupent des associations, ce déplacement couperait l'IEP en 2 cycles bien distincts : d'un côté les 1A et les 2A et de l'autre les 4A et les 5A - dont une partie est en stage la moitié de l'année. Or la force des associations de notre IEP réside dans le noyau dur constitué des 3A et 4A. Pour pallier cet éventuel déficit d'engagement associatif, une des options serait de favoriser la communication des associations et/ou de le valoriser au travers d'un "parcours citoyen". Le dispositif doit être pensé avec les associations pour ne pas tomber dans le gadget ce que peut redouter le PAS qui reproche un manque de considération des associations par l'administration au profit d'une orientation

croissante vers la recherche. La question autour de ce changement est plus profonde : quelle place pour les associations ? Elles sont la vitrine de l'IEP mais ne sont que peu valorisées dans le cursus scolaire.

### Et le mémoire dans tout ça ?

Par ailleurs, la réforme pose problème pour les mémoires et les projets collectifs. Les faire en 2A peut paraître prématuré et les faire en 3A, complexe. Les modalités du projet collectif seraient à adapter pour prévenir la mort des projets l'année suivante, avec les départs en mobilité des 3A. La question n'est pas anodine quand on sait que que L'Envert ou C'est réglé sont des pérennisations de projets collectifs qui font aujourd'hui partie intégrante de Sciences Po. Aussi, déplacer la mobilité en 3A signifie devoir choisir son master depuis l'étranger. Sur ce point, les syndicats étudiants ne sont pas satisfaits des propositions, qui se résument globalement en des forums à distance, et demandent plus de précisions sur l'accompagnement de l'orientation.

### La possible réforme des masters

La question des masters n'est pas anodine car ceux-ci devraient également faire l'objet d'une réforme. Mais selon l'administration, elle ne rentrera en discussion que dans deux ans, après celle du premier cycle. Réformer les masters paraît nécessaire quand plusieurs directeurs de master ont annoncé quitter leur poste à la fin de l'année. Dans le

système actuel, les masters reposent grandement sur la personnalité d'un.e responsable et cela pose problème quand un.e de ceux-ci



décide de partir. Une simplification par regroupement de masters est envisagée pour "sécuriser" les parcours, tout en gardant une certaine diversité via des parcours internes. Pour autant, fusionner des masters comme APRI et MDP ne semble pas vraiment être une bonne idée, tant les profils des étudiants et les contenus des cours sont différents. Bien que cette réforme ne soit pour l'instant qu'au stade de la rumeur, le risque serait d'aboutir à des masters généralistes et de réduire l'apport des intervenants extérieurs. Là encore, selon les syndicats, la question est plus profonde. Qu'attendons nous des masters dans l'IEP : une professionnalisation ou une pluridisciplinarité ? Pour les syndicats étudiants, l'urgence d'une réforme des masters est telle qu'attendre encore deux ans pour y réfléchir peut s'avérer dangereux.

Les projets de réforme font donc grand bruit dans les couloirs de l'administration. Céline Thiriot, directrice des études du premier cycle, tempère en expliquant que l'objectif de la réforme n'est pas de changer ce qui marche et fait l'identité de Sciences Po Bordeaux mais d'améliorer ce qui fonctionne moins. De leur côté, le SGRE, le PAS et l'UNEF résument leur sentiment en nous expliquant se sentir "entendus mais pas écoutés". Il est alors primordial pour un journal d'informer les étudiants des réformes en cours et à venir afin d'encourager les groupes de discussion à se tourner davantage vers les étudiants qui ont une expérience pertinente à apporter pour une réforme qui les concerne.

Zoé Alcaide et  
Gabriel Garrouste

# LES ACTUALITES INTERNATIONALES

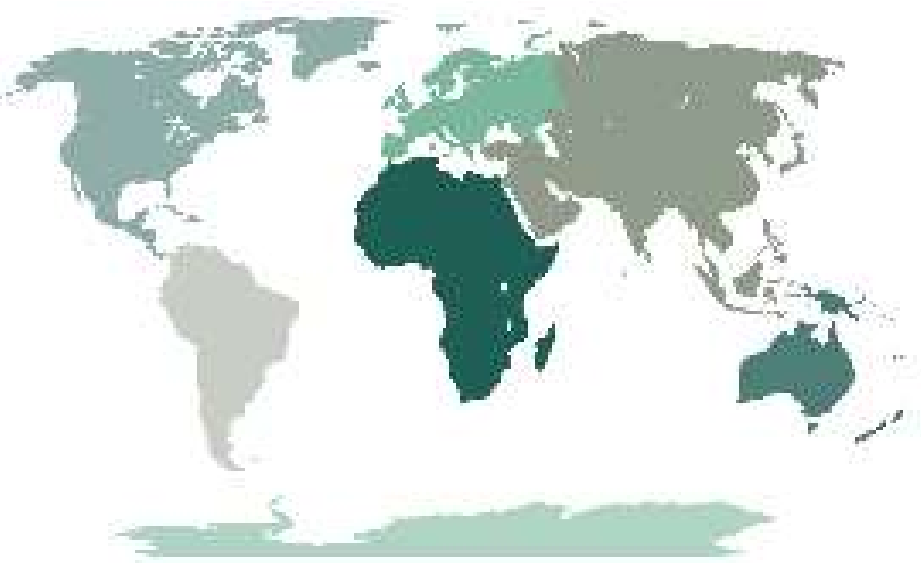
## PASSEES A LA TRAPPE EN 2022

*En 2022, l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février et la contestation en Iran déclenchée après l'assassinat de Mahsa Amini le 16 septembre ont fait des gros titres des rubriques internationales des journaux. Pourtant, d'autres événements ont marqué l'actualité cette année. L'InsPo fait le point.*

### *Amérique Latine*

**Pérou :** Après une tentative de dissolution du Parlement, l'ancien Président de gauche radicale Pedro Castillo a été destitué le 7 décembre dernier, ses adversaires jugeant qu'il s'agissait d'un coup d'Etat. Incarcéré depuis lors, il est remplacé par Dina Boluarte, sa vice-présidente. Sa destitution a provoqué de violentes manifestations dans tout le pays pour réclamer le départ de la nouvelle présidente, le renouvellement du Parlement et la mise en place d'élections. Alors que le bilan des morts s'élève à 46 depuis le début de la contestation, une enquête pour "génocide et homicide" a été ouverte par le parquet péruvien contre Dina Boluarte et des membres de son gouvernement. Les manifestations continuent.

**Colombie :** Le 7 août 2022, Gustavo Petro était investi en Colombie, devenant le premier président de gauche du pays. À ses côtés, la vice-présidente afro-colombienne Francia Márquez témoigne de l'importance donnée aux femmes



dans son gouvernement alors que d'autres de ses consocuteurs dirigent des ministères. Le mandat de G. Petro sera notamment marqué par la question des groupes armés en Colombie. Les conflits continuent alors qu'un accord de paix a été signé en 2016 avec les FARC (Forces Armées Révolutionnaires de Colombie) qui tirent leur pouvoir du trafic de drogue, comme d'autres organisations armées du pays.

### *Afrique :*

**RDC :** Depuis fin 2021, les rebelles du M23 ont repris de l'activité en République Démocratique du Congo (RDC), justifiant leurs attaques par le non-respect des accords de paix signés avec le gouvernement congolais le 12 décembre 2013. Outre la dissolution du groupe, les accords devaient prévoir « la démobilisation, le désarmement et

la réinsertion » de ses membres. La réinsertion est importante étant donné que les membres du M23 sont d'anciens membres de l'armée nationale issus d'une minorité Tutsi. En plus de la RDC et du M23,

un autre acteur entre dans l'équation : la RDC accuse le Rwanda d'être lié à ce groupe, ce que l'ONU confirme dans un rapport fin décembre. (on peut enlever cette phrase si trop long)

Selon les Nations Unies, 200 000 personnes auraient été déplacées depuis le début des combats. Les affrontements continuent en RDC malgré un accord de cessez-le-feu entre la RDC et le Rwanda fin novembre visant à chasser les rebelles des territoires occupés.

**Côte d'Ivoire :** C'est la fin d'une crise diplomatique entre la Côte d'Ivoire et le Mali depuis que 49 soldats ivoiriens ont été graciés par Assimi Goïta, chef de la junte malienne le 6 janvier 2023. Les faits se sont déroulés cette année lorsque 49 soldats ivoiriens sont arrêtés et

accusés par le Mali d'être des "mercenaires". En réaction, le Mali a condamné 46 d'entre eux à 20 de prison et 3 soldates à la peine de mort pour "attentat et complot contre le gouvernement" mais aussi pour avoir circulé avec de fausses identités et en étant armés sans que le pouvoir ne le sache. Selon la Côte d'Ivoire, ces soldats étaient présents au Mali dans le cadre de la Minusma (Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali). La grâce accordée adoucit les relations entre les deux pays alors que l'ONU admet des "dysfonctionnements".

**Ethiopie:** Après deux ans de guerre, la fin de "l'un des conflits les plus meurtriers au monde".

C'est ainsi que le conflit qui a débuté en novembre 2020 en Ethiopie a été qualifié par l'International Crisis Group (ICG) et Amnesty International (AI). Opposant le gouvernement fédéral éthiopien et les autorités rebelles du Tigré, les hostilités ont ravagé le nord du pays, auquel la presse n'a pas accès et où les communications sont limitées. La signature d'un accord de paix le 2 novembre dernier à Pretoria entre les deux parties marque la "cessation des hostilités". Si l'accord a été salué par la communauté internationale, de nombreuses interrogations pèsent encore sur son application.

### Europe :

**Kosovo:** vers l'apaisement de l'une des pires crises de ces dernières années dans la région. C'est l'arrestation d'un ancien policier serbe le 10 décembre dernier qui a conduit plusieurs centaines de Serbes du Kosovo à ériger des barrages dans le

nord du pays pour protester, paralysant ainsi la circulation vers deux postes frontaliers avec la Serbie. Les Balkans s'embrasent une nouvelle fois, rappelant la situation dans les années 1990. La Serbie ne reconnaît toujours pas l'indépendance du Kosovo proclamée en 2008, et encourage les Serbes au Kosovo à défier les autorités locales. Après des semaines de tension, le démantèlement des barrages routiers a été annoncé par le président Serbe, suite à un appel à la désescalade lancé par les Etats-Unis et l'Union européenne. Un tribunal de Pristina avait ordonné, plus tôt le même jour, la libération et le placement en résidence surveillée d'un ancien policier serbe. Des diplomates occidentaux se sont rendus vendredi 20 janvier au Kosovo et en Serbie dans le but de désamorcer les tensions et contribuer à la conclusion d'un accord de réconciliation entre les deux anciens adversaires de la guerre.

### Asie :

**Pakistan:** le pays déstabilisé par son ancien premier ministre Imran Khan. Le bras de fer entre le nouveau gouvernement et l'ancien premier ministre Imran Khan continue de secouer le Pakistan. Depuis les élections d'avril dernier ayant amené Shehbaz Sharif au pouvoir, Imran Khan conteste l'élection et s'estime victime d'un complot politique. Il exige ainsi de nouvelles élections, et utilise sa popularité pour organiser de gigantesques rassemblements, mobilisant des milliers de personnes. Victime d'une tentative d'assassinat le 3 novembre dernier, l'ancien premier ministre accuse son successeur d'en être l'auteur et le 23 décembre, il a menacé de dis-

soudre deux des quatre assemblées régionales. En pleine crise économique et sécuritaire avec le retour des talibans en Afghanistan, le pays se retrouve en plus déstabilisé par une crise politique, et plonge davantage dans l'incertitude.

### Proche-Orient:

**Israël :** Israël rejoue les cartes mais le résultat reste le même : Benyamin Netanyahu est reconduit en tant que premier ministre pour la huitième fois en novembre 2022. Fort d'une coalition de 64 députés pour 120 sièges au Parlement, son parti -le Likoud- rassemble 32 députés. L'arrivée au pouvoir d'une coalition réunissant ultranationalistes et ultra orthodoxes fait craindre à la population une mise en danger de la démocratie israélienne. Samedi 14 janvier, près de 70 000 personnes manifestaient contre le gouvernement et son projet de réforme judiciaire qui pourrait permettre de contourner la Cour Suprême et d'opérer des nominations politiques dans le domaine judiciaire.

Angèle, Elisa

## LES TIRAILLEURS: «APRES CETTE BATAILLE, VOUS NE SEREZ PLUS DES INDIGENES, VOUS SEREZ FRANCAIS»

*A l'occasion de la sortie du film Tirailleurs, réalisé par Mathieu Vadepied et Omar Sy, et retraçant l'histoire d'un père et d'un fils sénégalais pendant la Grande Guerre, l'InsPo vous propose une petite analyse du film. En la mélangeant aussi avec des événements d'actualités nous allons replonger dans l'histoire et revenir sur un épisode finalement assez méconnu de notre passé.*

### Un film de guerre ?

Comment ne pas ressentir, sinon de la honte, ou bien de l'amertume et de la tristesse, après avoir vu le film "Tirailleurs". Retraçant pourtant avec émotion le parcours d'un père faisant tout pour sortir son fils du marasme et de la bestialité de la Première Guerre mondiale, le film n'est pas pour autant un film de guerre à proprement parler. Et pourtant les scènes sur le front ne manquent pas, les assauts et les bombardements étant fidèlement recréés, l'intrigue et le leitmotiv ne tournent pas autour du combat morbide de 14-18. Ce n'est pas un film de guerre, où les protagonistes pourraient se battre avec acharnement pour une crête ou une tranchée, tombant héroïquement sous les balles d'une mitrailleuse allemande : l'intérêt est ailleurs. Le père, interprété par un Omar Sy que l'on n'attendait pas dans ce registre, déjoue toutes les épreuves, se fait enrôler dans l'armée française, est prêt à désertir, le tout pour sauver son fils d'une mort promise. Lui le sénégalais d'origine, ne parlant pas le français, met sa vie en jeu, non pas pour la France car il ne sait même pas pourquoi il se bat, mais bien pour ramener son protégé sous



le soleil tapant du pays.

### Amertume, tristesse et honte.

Amertume et tristesse alors, parce que les scènes d'enrôlement forcés de ces jeunes sénégalais, nous pouvons aisément les imaginer se multiplier. Les imaginer en Kabylie, au Tonkin, au Niger, au Maroc, en Chine, et partout ailleurs où l'Empire français avait posé ses griffes. Les imaginer en 14 comme en 40. Les imaginer quitter terres et familles quand la patrie tricolore en avait cruellement besoin. Tristesse de voir ces jeunes éleveurs de bétails, insoucians et bien éloignés de la poudrière européenne de l'été 14, partir pour participer à un conflit qui n'est pas le leur. Tristesse de les imaginer dans la boue de Verdun, dans l'hiver glacial de la Somme, sous le gel picard. Lui le kabyle, lui

le tonkinois, elles, mères et sœurs sénégalaises qui voient avec détresse s'éloigner par la force maris, fils et frères. Amertume alors, de penser que notre conflit, celui d'une Europe divisée par des conflits sans intérêt, a pu ainsi toucher avec autant d'injustice des femmes et des hommes qui n'étaient même pas concernés. Mais cela, nous le partageons tous, nous avons tous plus ou moins conscience de la dette morale qui nous lie avec eux. Le sentiment est bien plus fort. Honte alors de voir que malgré les généreuses promesses, d'octroi de nationalité et de pensions, la France n'a jamais tenu ses engagements. C'est en cela que le film est puissant. Allant bien au-delà de la guerre en elle-même et de savoir si elle était utile, mortelle ou bien fraternelle, le film nous parle de ce non-respect de promesse. Avec finesse, grâce à



des métaphores et à un amour père-fils aussi pudique que puissant, il ne se focalise que sur cette dette que notre pays entretient avec ces peuples-là. Il s'ancre définitivement dans la plaie béante d'un conflit mémoriel toujours vivant. La fin du film pourrait en être la cicatrice. À vous de juger...

### Une possible réparation ?

Joignant la sortie du film, une annonce du gouvernement français ne vous aura sans doute pas échappé. Dorénavant les derniers tirailleurs sénégalais pourront pleinement toucher leur minimum vieillesse au Sénégal. Ils devaient auparavant séjourner en France au moins 6 mois pour y avoir droit. La faiblesse du nombre (une quarantaine sont concernés) et l'âge moyen de ces derniers soldats (90 ans) ne manqueront pas de nous faire réagir. Pourquoi maintenant ? Et pourquoi si peu ? Certes, cette annonce

constitue un premier pas, on peut l'espérer, mais elle semble surtout anachronique. Anachronique justement parce que déjà, la France a manqué à son devoir, elle a menti, n'a pas respecté ceux qui s'étaient battus pour elle, de plein gré ou non. Anachronique car, vous l'aurez compris, ceux qui se sont battus ne sont plus très loin de passer l'arme à gauche, et que cette mesure n'aura pas de grands impacts sur la vie de ces hommes. Seul le symbole subsiste certes. Un symbole

qui pourrait être le terreau d'excuses publiques, d'actions mémorielles concrètes, de liens plus étroits entre la France et ses pays, des liens non plus seulement néo-coloniaux. "Tirailleurs" induit finalement ce constat, l'impossibilité aujourd'hui de la réparation matérielle mais la perspective réjouissante d'un futur et d'une mémoire enfin apaisés.

### A ceux...

Car à travers l'histoire de ce père et de ce fils, déracinés par l'enfer de Verdun, ce sont des centaines de milliers d'hommes et de femmes qui sont représentés. D'hommes et de femmes qui sont morts, non pas seulement pendant la Grande Guerre mais aussi en 40, humiliés plus tard dans les Stalags, dans les bidonvilles de la couronne parisienne, ceux de l'Indochine et de l'Algérie, ceux de la Résistance et de la reconstruction. Ceux du Che-

min des Dames et des régiments de harkis. Ceux qui avaient cru voir en la France, cette terre de valeurs et d'espoir, emprise d'égalité, de respect et de prospérité. Ceux qui aussi ne l'avaient pas cherché mais que la France est venu arracher de force à leurs terres natales. Ceux qui en ont été déçu, délaissé, jeté lorsqu'on avait plus besoin d'eux, mais sans qui rien n'aurait été possible. Ceux qui par leur présence ont donné à notre pays son charme et sa couleur plurielle. Ceux à qui, dans leur postérité, la France doit réparation. Réparation mémorielle, excuses publiques, rien de plus, rien de moins.



« Constellation de la douleur »  
Monument hommage aux sénégalais  
tombés sur le Chemin des Dames

Thimothée Jabot

## LES RETRAITES: REFORME STRUCTURELLE ET REFONTE PROFONDE DU PAYSAGE POLITIQUE

*Dans la Ve République, l'élection présidentielle puis les législatives qui s'ensuivent, s'accompagnent toujours d'une recomposition du paysage politique. La réforme des retraites, projet phare de ce début du mandat présidentiel, participe, avec sa contestation, à la réorganisation des camps politiques en interne et en externe. Procédons dans l'ordre de lecture, de gauche à droite.*

Après l'échec présidentiel et la réussite (partielle) des législatives, les principaux partis de la gauche, regroupés dans la Nupes (Nouvelle Union populaire écologique et sociale), se cherchent encore. Entre Congrès, premiers pas à l'Assemblée, remodelages de partis et polémiques, elles peinent à trouver un terrain d'entente commun. La réforme des retraites pourrait être le catalyseur de leurs convergences et protester contre celle-ci apparaît, pour les partis de la Nupes, plus important que simplement s'opposer à une mesure. Il s'agit pour eux de concrétiser les accords passés en avril 2022 dans une bataille politique, qu'importe soit-elle, et ce sera donc les retraites. De la réussite de cette opposition dépend l'avenir de la Nupes.

Voir des communistes, insoumis, socialistes et écologistes tous manifester dans la rue en même temps est une première. De cette manière, le PS et EELV peuvent rénover leur image en passant dans une opposition mise en évidence par les démonstrations publiques, que ce soient les grèves ou la prise de parole d'Olivier Faure à l'Assemblée Nationale face à Olivier Dussopt L'InsPo

lors de la séance des questions au gouvernement du 17 janvier. LFI peut retrouver une union interne le temps d'un instant, et Fabien Roussel s'exprime désormais peu



ou prou de la même manière que ses alliés.

De son côté, la majorité va bien sûr soutenir la réforme, et cette partie du paysage politique est assez bien fixée. Or, le projet devrait passer avec le soutien, négocié, de LR, mais il serait trop rapide de dire qu'ils font désormais partie de cette majorité, loin s'en faut. L'élection d'Eric Ciotti à leur

tête en décembre fait tendre le parti vers l'orléanisme (libéral classique, républicain) avec une dose de fermeté identitaire, face au catholique conservateur Bruno Retailleau ou au gaulliste social Aurélien Pradié. Pourtant, le président du groupe LR au Sénat et le député du Lot, voteront selon les consignes de M. Ciotti, acceptant leur défaite. La famille politique s'est regroupée, les scissions que certains prévoiaient ne se sont pas produites. S'il reste encore des tensions internes au parti, l'importance des enjeux de la réforme face aux guerres intestines devrait permettre de maintenir l'unité du parti.

Enfin, à l'extrême droite, au RN, il s'agit de continuer la construction de son image de sérieux, de parti capable de gouverner, mais aussi d'opposition. Les syndicats refusant le soutien du RN, il s'agit pour eux d'être bruyants à l'Assemblée Nationale sans être outranciers, et présents dans l'esprit des Français, mais sans manifester. Le RN est sur une ligne de crête, mais s'il joue bien son jeu, il peut couper l'herbe sous le pied à la gauche, et gagner encore en popularité.

Guillaume Echerbault  
crédits: Martin Reilhac

## ELOGE DE L'OPTIMISME OU COMMENT AFFRONTER L'HIVER AVEC PHILOSOPHIE

*Janvier. Averses, grisailles et déprime, diront certains. Raclette, chocolats chauds et Café des Moines, diront d'autres. De l'un à l'autre, il n'y a qu'un pas : l'optimisme ! Loin d'être une joie de vivre continue ou un trait de caractère un peu trop candide, l'optimisme est un sujet assurément philosophique.*

*Lecture conseillée sur fond de Think d'Aretha Franklin.*

**D**epuis des temps immémoriaux, avant même l'existence des influenceurs Instagram et du JT de TF1, nombre de philosophes ont théorisé le bonheur. Pourtant, certains n'étaient pas parmi les mieux lotis : le romain Épicète était un esclave battu lorsqu'il a rédigé son Manuel du stoïcisme. Son esprit se détache des émotions — sans non plus devenir apathique — et choisit de n'agir que sur ce qui est de son ressort. Le détachement se retrouve chez le grec Épicure. Le maître du Jardin d'Athènes promet un bonheur fondé sur des plaisirs nécessaires et non accessoires, autrement dit simples et discernés. Ajoutée à la vertu, volonté de bien faire dans les faits et gestes du quotidien, cela permet d'atteindre l'ataraxie, quiétude de l'esprit. Bien des siècles plus tard, Jankélévitch y ajoute l'humour. L'usage de l'humour n'est guère déplacé quand tout va pour le pire : c'est un lâcher-prise qui permet de se réconcilier avec notre humanité. En somme, la première clé, certes pas des plus faciles, est de relativiser les maux qui nous assaillent. Il nous faudrait rompre le cercle vicieux du malheur, quand bien même il se transmet entre les

êtres : rappelons-nous que le bonheur, lui aussi, a le pouvoir d'égayer les esprits. Un camarade enjoué, un message qui vous fait sourire, une plaisanterie de bon goût peuvent en un instant remonter le moral des troupes, et ce même si les esprits sont maussades pour diverses raisons.

Ce n'est finalement qu'une disposition de l'esprit. Paul Ricoeur nous conseille à juste titre de ne pas vivre dans l'expectative du bonheur, au risque d'être déçu. Il faut savoir saisir les moments heureux les plus insignifiants et, le soir venu, en faire l'inventaire plutôt que de sombrer dans la torpeur et de lister à nouveau les maux passés et à venir. Si tout cela vous paraît bien abstrait, tentez l'expérience. Sortez hors de vos pensées noires ou hors de chez vous — point d'excuse, il y a assez de parcs par ici —, et prenez le temps de sentir l'instant présent, de considérer ce qui vous entoure avec un autre regard. Il est tout bonnement impossible que vous ne trouviez rien de positif dans toute une journée ! Un enfant qui saute dans une flaque, un oisillon qui chante, une référence humoristique incroyable en cours magistral, la

bonne humeur d'un ami ou le refrain d'une musique maintes fois rejouée. Tout est bon à prendre.

Enfin disposé à vivre avec optimisme ? Après le détachement, la vertu et la simplicité, Robert Miskrahi ajoute la touche finale au tableau : l'altérité. L'humain ne peut s'épanouir sans vivre au contact d'autrui. S'il parle avec candeur de communauté bienveillante autour d'une joie partagée, le substrat de départ n'est pas des moindres. Que l'autre soit un inconnu, un ami ou un amant, le contact permet à chacun de se détacher de ses noires pensées et de se distraire par la discussion. Convaincu ? Alors, appliquez les conseils du Manuel d'Épicète et de la Lettre à Ménécée d'Épicure, lectures ô combien plus courtes que les Dalloz. Tentez d'exécuter, du moins partiellement, au mieux avec brio, les conseils de leurs successeurs. Il devrait se produire un fait remarquable : votre optimisme changerait l'humeur de l'autre. Que vous provoquiez une petite éclaircie parmi ses sombres nuages ou que vous réussissiez à faire naître un sourire, c'est indéniable : le bonheur est contagieux.

Quentin Machado

## DEUX ANS APRES #SCIENCES PORCS, L'IEP SE PERMET D'ATTENDRE...

C'est une loi que notre institut ne respecte pas. Adoptée en juillet 2013, elle rend obligatoire la présence d'une mission 'égalité entre les hommes et les femmes' dans les établissements d'enseignement supérieur. Et notre cher IEP de Bordeaux, depuis la démission de Magali Della Sudda en juillet 2022, a décidé d'attendre... pour remplacer le poste. Malgré les alertes étudiantes, notamment de Sexpri-monsnous.

### Comment oser ?

Faut-il rappeler l'histoire du sexisme et de ses violences dans notre école ? Attendre, repousser, laisser couler, détourner le regard : les solutions de l'ancien monde, non ? En octobre, les cinq ans de #MeToo. En janvier, les deux ans de #SciencesPorcs.

Les promos de cette époque s'en vont lentement, nous devons le rappeler aux suivantes, pour ne pas oublier. Rappeler ce sentiment : ouvrir les réseaux sociaux où sont postés, en temps habituels, des trouvailles de parapluie en amphitheâtre ou l'annonce d'une énième association et là, découvrir ces témoignages. Tous les jours un nouveau. Plusieurs fois

par jour. Des histoires à l'intérieur de l'IEP et en dehors. Plus de cent cinquante messages, sur les réseaux sociaux. Des amies, des camarades d'un exposé, des inconnues. Le ventre noué, comprendre la violence, son coupable commun et le devoir de l'administration à l'attaquer.



### Aller plus loin

Ce temps n'est pas révolu et l'affaire n'a pas été réglée. Pour les violences sexistes et sexuelles mais aussi, au-delà. Le genre des masters par exemple. Prenons quelques chiffres de l'administration. Chez les ESSIS, actuellement à l'IEP, 90% de femmes et le second salaire le plus faible à la sortie : 27 000€ par an. Parmi les GEA, sur les mêmes promos, 45% de femmes et le salaire le plus élevé à la sortie : 40 000€ par an. Plus largement, les plus féminisés sont CPP, SPSC et GTE, les moins sont SGM, EAP,

APRI et CA. Le faible nombre d'étudiants empêche la généralité mais, il faut le noter, une tendance se dégage. Sans dresser un équivalent de gravité entre les problèmes, encore une fois, un coupable commun est visible. L'administration devrait, encore une fois, l'attaquer. Et, en effet, Sciences Po Bordeaux

propose des réponses. Une cellule d'écoute, des formations aux violences sexistes et sexuelles et un engagement avec le parquet pour mieux transmettre les témoignages. Les nier serait injuste et contre-productif. Mais n'est-ce pas une évidence de dire que le

sexisme est toujours présent entre nos murs. Qu'il est plus large que les deux catalyseurs cités. Et n'est-ce pas une évidence de dire que l'on devrait aller plus loin, toujours plus loin. Respecter la loi en recrutant une chargée de mission 'égalité entre les hommes et les femmes' ne peut pas passer à la trappe. Utiliser des systèmes de référent tournant, à moitié au courant de la situation, n'est pas la solution non plus. Ce n'est pas une exigence anecdotique mais un minimum requis.

Benjamin Moisset.  
crédits: @FrederickFlorin

# DIVERGENCES - DEBAT

## LES DARK KITCHENS

### POUR

Avec la crise Covid, les dark-kitchens - restaurants virtuels existant grâce au référencement internet destinés à la livraison - ont émergé. Si on passe outre le côté peu éthique de ce nouveau mode de restauration, on peut constater ses nombreux avantages.

Dans le contexte du confinement, où les salles de restaurant étaient fermées, ces dark kitchens ont permis à des établissements de continuer un minimum leur activité, et ainsi d'éviter les fermetures administratives.

Par ailleurs, pour les futurs auto-entrepreneurs, ce mode d'activité est idéal. Sans trop d'investissements, c'est un bon moyen pour tester un concept et commencer à faire du chiffre d'affaires. L'avantage principal des dark kitchens demeure son financement attractif : plus besoin de louer un local à un prix élevé et de s'inquiéter de son emplacement, ni même d'employer des serveurs.euses. Par rapport aux restaurants en ville, c'est également plus rentable, car le volume produit est plus important.

On peut aussi souligner l'attention portée à la réalisation de plats adaptés pour la livraison. Pour les consommateurs, cela ajoute de nouvelles offres, et plus de choix de plats à commander. Pour les étudiants qui n'ont pas forcément les moyens d'aller souvent au restaurant ou qui ont envie de changer des pâtes, les services offerts par les dark-kitchens sont une bonne alternative.

Anouk

### CONTRE

Un soir de révisions de partiels, le frigo vide, une commande Deliveroo est vite arrivée. C'est cher, parfois long à la livraison mais ce n'est pas grave puisque le restaurant où vous avez commandé doit être débordé... Mais que penseriez-vous si vous appreniez que ce n'est pas le chef japonais du coin qui prépare vos sushis tout frais mais des employés souvent exploités, peu expérimentés, qui travaillent dans des cuisines regroupées, d'à peine 9m<sup>2</sup>, préparant des plats aussi différents les uns que les autres ?

Ce sont des dark kitchens. Pratiques, elles dissimulent surtout une part d'ombre. D'abord par la commission exorbitante de 30% que leur propriétaire recevra, sans compter la rente d'un espace très réduit aux conditions de travail désagréables. Et à tout cela, s'ajoutent les commissions déjà reçues par les plateformes de livraison pour leur simple service d'intermédiaire. Finalement, en pensant faire vivre les restaurants de notre quartier, on enrichit encore de grosses entreprises.

Ensuite, amas de restaurants signifie amas de livreurs créant, malgré eux, des nuisances sonores qui ne laissent pas les quartiers environnants indifférents. Imaginez vivre à côté d'un concert de moteurs cylindrés et de conversations : même le casque anti-bruit acheté en promo ne vous apportera pas le silence.

En bref, une dark kitchen est synonyme d'ajout de soucis inutiles, qu'on peut éviter dans la mesure du possible.

J.S.

# Les livres qui ont fait les profs

## Anima, Wajdi Mouawad



Sur les pavés de la prose tragique dont Wajdi Mouawad inscrivait déjà la plume dans Incendies ou Forêts ; Anima, paru en 2012, nous partage dans un souffle haletant la souffrance quasi métaphysique de son personnage, Wahhch Debch. Lorsque ce dernier découvre le meurtre morbide de sa femme, il se

lance à la quête de son meurtrier jusqu'à se retrouver dans une réserve indienne, où sa pensée se confronte à l'altérité. Le lecteur, impliqué tant dans l'enquête de la mort que la quête d'identité, se laisse saisir de l'ironie tragique de cette âme monstrueuse, dont les échos dévorent la mémoire telle une bête affamée.

## Le courage de la nuance, Jean Birnbaum

A bas les opinions se confondant en arguments et l'imédiateté médiatique en analyse conceptuelle : Jean



Birnbaum fait l'éloge des postures intellectuelles soupesées et réfléchies dans Le Courage de la Nuance. Se débattant du sentiment d'asphyxie qu'il ressent à l'égard des discours manichéens qui transforment les champs médiatiques et politiques en champ de bataille, l'au-

teur revendique la recherche permanente de l'équilibre et de la modération, pourtant loin d'une lâcheté intellectuelle ou d'un relativisme autodestructeur dont il se prémunie. Le Courage de la Nuance, c'est l'occasion de renouer avec des auteurs tels que Arendt et Camus en s'offrant une position réflexive sur les débats de notre temps.

Elisa Cléac'h, à partir des recommandations du professeur de Culture générale Sébastien Smiejczak

## Le bûcher des vanités de Tom Wolfe



Best seller publié en 1987, ce roman raconte la descente aux enfers d'un jeune cadre new yorkais brillant après avoir écrasé en voiture par accident un jeune du Bronx. Cette satire dramatique dresse un portrait psychologique de la ruine progressive d'une vie qui ne laissera pas les lecteurs indifférents.

Monsieur Battistella nous dit avoir découvert cet ouvrage par hasard en feuilletant le supplément le Monde des livres en période de remise en question sur son avenir.

## Cent ans de solitude de Gabriel García Márquez



Ce roman empreint de réalisme magique est l'un des chefs-d'œuvre du prix Nobel de littérature colombien Gabriel García Márquez. Le récit retrace le destin hors norme de la prestigieuse famille Buendía dans un petit village d'Amérique du Sud alors qu'elle est condamnée à cent

ans de solitude par une prophétie gitane. Ce roman majeur de la littérature latino-américaine entre épopée mythique, décadence intergénérationnelle et bouleversements politiques est une lecture qui favorise l'évasion, explique Monsieur Battistella.

## Les nouvelles souffrances du jeune W. de Ulrich Plenzdorf



Notre professeur de Relations Internationales l'avoue, il a une inclination particulière pour le spleen et le blues en ce qui concerne ses lectures. Pendant son adolescence passée au Luxembourg il fait la découverte de ce roman, une reprise moderne du classique romantique signée Goethe Les

souffrances du jeune Werther. Monsieur Battistella décrit le livre comme une sorte de "Grand Meaulnes" retraçant le parcours d'un jeune homme allemand en RDA rêvant d'occident et de nouveaux horizons. Ce récit initiatique dépeint avec justesse le malaise d'une génération allemande en quête de sens et rencontre à l'époque un vif succès auprès du public jeunesse.

En bonus : Gabriela, girofle et cannelle de Jorge Amado, L'attrape-cœur de J. D. Salinger, On the road Jack Kerouac, Brave New World Aldous Huxley, 1984 et Animal Farm George Orwell

Sur les recommandations du professeur Dario Battistella

## BABYLON, DAMIEN CHAZEL



Hollywood, années 20. Dans une industrie du cinéma où l'excès règne en maître, nous suivons l'ascension de trois protagonistes : Jack Conrad, acteur expérimenté menacé par l'avènement du cinéma parlant, Nellie LaRoy, future starlette en devenir, et Manny Torres, jeune mexicain ambitieux. Entre luxe, alcool et drogue, ils vont être confrontés au monde aussi cruel qu'exaltant de la célébrité.

Au premier abord, l'œuvre de Damien Chazelle peut sembler excessive et épuisante : les scènes drôles, grandioses et dramatiques se succèdent à un rythme effréné durant 3 h 09. Plusieurs passages sont volontairement choquants, voire glauques. Mais il est indéniable que Babylon est une vraie déclaration d'amour au cinéma, avec des acteurs talentueux, qui s'inscrit dans l'héritage de *Lalaland*. C'est un film surprenant, provocateur, démesuré, et qui ne laissera aucun spectateur indifférent !

Janelle

## LE PARFUM VERT, NICOLAS PARISER



Avec *Le Parfum vert*, le réalisateur d'« Alice et le maire » s'est lancé un défi : combiner dans un film une œuvre mélangeant le suspense d'Hitchcock et les aventures de Tintin, dans une ambiance mi-polar mi-parodie. Au casting, on retrouve Vincent Lacoste, dans le rôle de Martin, jeune comédien, et Sandrine Kiberlain qui joue Claire, dessinatrice de bandes dessinées.

Le film commence lors d'une soirée de représentation de la Comédie Française avec un acteur qui s'effondre sur scène, empoisonné. Martin, collègue et ami de la victime, parvient à entendre ses derniers mots : « *On m'a assassiné. Le Parfum vert.* ». Après s'être fait enlever, il tente d'échapper à la police qui l'accuse du meurtre de son ami. Dans son échappée, il rencontre Claire qui embarque avec lui dans une épopée à travers une Europe hantée par la Shoah.

Avec un Vincent Lacoste qui se fond merveilleusement dans le rôle du comédien anxieux et toujours sur le point de défaillir, et Sandrine Kiberlain prête à tout pour résoudre l'enquête, on ne s'ennuie pas ! Si vous voulez passer un bon moment, et que vous aimez les comédies policières loufoques, filez voir ce film.

Anouk

## L'ENVOL, PIETRO MARCELLO



Premier film en langue française par le réalisateur italien Pietro Marcello - à qui l'on doit l'adaptation cinématographique de *Martin Eden* - *L'Envol*, également adapté d'un roman, a été projeté en ouverture de la Quinzaine des Réalisateurs en mai dernier à Cannes. Le film se divise en deux parties. La première est centrée sur Raphaël, de retour de la guerre, qui découvre son enfant, Juliette, élevée par une veuve du village suite à la mort de sa femme. Brisé par la guerre, en total décalage avec le reste des habitants restés au pays, Raphaël se retrouve seul avec Juliette face à l'hostilité du village. Dans la deuxième partie, une quinzaine d'années plus tard, Juliette est une belle jeune fille qui chante et flirte avec le surnaturel. Loin des mentalités bornées, voire intolérantes des habitants du village, elle cherche à s'émanciper. C'est du moins l'espoir que lui apporte l'arrivée d'un bel aviateur, interprété par Louis Garrel. Entre rêve et réalité, on se laisse bercer tout au long du film par la voix de Juliette et des images magnifiques, la lumière dans certaines scènes faisant presque penser à une peinture. En résumé: un beau film, plein d'espoir et de poésie.

Angèle

sources: allociné

## «NICE TRIP»: UN VOYAGE PAS COMME LES AUTRES!

Vendredi 13 janvier, l'InsPo s'est rendu à La Manufacture CDCN de Bordeaux pour assister à la représentation de « Nice Trip », un spectacle singulier signé Michel Schweizer et Mathieu Desseigne. Les deux artistes y interrogent la place des frontières, véritables entraves à notre liberté corporelle.

C'est au cœur de l'ancienne Usine Maudouit, autrefois spécialisée dans la fabrication de chaussures, que se dresse une salle de spectacle à l'atmosphère particulière : la Manufacture CDCN de Bordeaux. Danse, théâtre, musique... La pluridisciplinarité semble être reine en ces murs et « Nice Trip » ne déroge pas à la règle. En réunissant sur scène l'acteur et metteur en scène Michel Schweizer, ainsi que le danseur et acrobate Mathieu Desseigne, le spectacle ne se conforme à aucune règle et le résultat artistique est déroutant.

« Nice Trip » est le prolongement d'une première pièce, « Bâtards », présentée au Festival d'Avignon en 2017. Les artistes y abordent, non sans humour et cynisme, les thèmes de l'immigration, des frontières et de la sécurité à travers un objet omniprésent tout au long du spectacle : le fil de fer barbelé. Symbole d'une entrave faite aux corps, il conditionne les mouvements de ceux qui tentent de le franchir, à l'image des douloureuses contorsions réalisées

par Mathieu Desseigne au début du spectacle. Les frontières semblent être nécessaires à la sécurité, la séparation nécessaire à l'harmonie. « Nous avons oublié la beauté d'une communauté d'étrangers réunis par une respiration commune » déplore l'acrobate originaire d'Avignon. «



*C'est une beauté mélangée, métissée, presque oxymorique, qui naît de la rencontre de toutes ces singularités étrangères ».*

Les deux artistes sont ensuite rejoints sur scène par Abel Secco-Lumbroso. Interprétant le rôle d'un adolescent, il semble incarner la jeune génération qui s'apprête à vivre dans un monde où les frontières, physiques mais aussi mentales, tendent de plus en plus insidieusement à régir notre quoti-

dien. C'est contre « cette fausse liberté que l'on accorde à la jeunesse » que les deux artistes s'érigent. Enfin, les dernières paroles du spectacle sont celles d'une voix synthétique et monocorde, comme celles des mises en attente téléphoniques. Pour Michel Schweizer, il s'agit de la mort du langage à laquelle nous finissons par nous accommoder.

C'est donc sous les yeux de spectateurs envoûtés que les trois artistes effectuent le salut final. Tantôt plongé dans le noir, tantôt sous le feu des projecteurs, le public aura joué un rôle particulier tout au long d'une représentation à l'environne-

ment scénographique minimaliste. Beaucoup sollicités par les artistes, comme s'ils faisaient partie intégrante du spectacle, ces bordelais intrigués ont pu « éprouver une expérience ». Tel est l'objectif de Michel Schweizer pour qui « ce qui est produit sur scène doit être utile d'un point de vue réflexif ». Quant à Mathieu Desseigne, il nous incite à « profiter pleinement de cet appétit de curiosité » qui nous a conduit jusqu'ici ce soir-là. Mathilde Vayne

## SEVERINE, «PREMIERE JOURNALISTE FRANCAISE» OUBLIEE



**V**ous ne la connaissez sûrement pas, et on ne vous en voudra certainement pas. A l'instar de la majorité des femmes remarquables de son époque, Séverine ne fait pas partie des livres d'Histoire. Pourtant, la journaliste était une figure connue des Français à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, moment où elle écrivait dans les plus grands journaux de France. Si L'Inspo en parle, c'est parce que L'insurgée, livre qui rassemble les articles les plus flamboyants de Séverine, vient d'être réédité, 20 ans après sa première publication.

### La première des journalistes

La préface de L'insurgée, écrite par Paul Couturiau, biographe de Séverine, rappelle le parcours de la journaliste. Née dans une famille bourgeoise à Paris en 1855, Caroline Rémy - de son vrai nom - n'était pas prédestinée au journalisme. Son père dictait ses moindres pas, jusqu'à l'obliger à se

marier à 17 ans. Contre la volonté de ce dernier, elle s'engage aux côtés de Jules Vallès et écrit pour la première fois dans le journal Le Cri du Peuple en 1883. Dans la rédaction parisienne, elle se fait peu à peu sa place, jusqu'à prendre la direction du journal, à la mort de Vallès, en 1885. Des tensions avec les journalistes du Cri la poussent à quitter le journal et elle commence à défendre ses idées sans être affiliée à un journal. Ses prises de position sont franches et en avance sur son monde. A la fin du XIX<sup>ème</sup>, elle est la journaliste française la plus en vogue, ce qui lui vaut souvent le qualificatif de «première journaliste française». A la fin de sa vie, elle écrit majoritairement dans La Fronde, le journal de son amie Marguerite Durand. Elle y défend les dreyfusards et milite pour le droit de vote des femmes.

### Des prises de position qui font date

Journaliste engagée, parfois qualifiée de libertaire car elle ne se rangeait dans aucune case, Séverine écrivait des articles qui ont une grande résonance aujourd'hui. En 1890, dans le quotidien Gil Blas, elle défend varouchement le droit à l'avortement. Elle écrit : "L'avortement est un malheur, une fatalité - pas un crime. La législation n'a pas le droit de punir ce qui est son œuvre, son œuvre à elle seule". 130 ans après, certains Etats outre-Atlantique feraient bien de relire ces lignes. On peut également s'inspirer de Séverine sur sa vision du

féminisme. En 1919, elle écrit : "Le féminisme ne me semble pas un tout, mais une fraction de l'immense effort à fournir pour affranchir le monde. Il y a là une criante iniquité à réparer. Le prolétariat masculin doit, se doit à lui-même de nous aider à l'abolir, comme nous lui devons toutes nos énergies pour secouer le joug qui l'écrase. On ne saurait disjoindre les aspirations, les intérêts : il faut marcher du même pas sur la route encore obscure".

Finalement, Séverine aura toujours suivi sa profession de foi qu'elle a résumé dans Le Cri du Peuple en 1887 : "Avec les pauvres toujours - malgré leurs erreurs, malgré leurs fautes, malgré leurs crimes !". Une forme de radicalité qui lui a peut-être valu une place dans les livres d'Histoire, mais pas dans L'inspo !

Gabriel Garrouste



# port rait

## MARIUS RUCHON HISTOIRE D'UN ENGAGEMENT: UN JEUNE NATURALISE DE TERRAIN A LA COP 15 BIODIVERSITE

Aujourd'hui l'Inspo se penche sur le portrait d'un jeune biologiste de 21 ans, Marius Ruchon, dont l'histoire et la trajectoire sont réellement inspirantes.

Engagé depuis le collège dans des associations naturalistes et environnementales, il a commencé à l'échelle locale dans le Limousin, sa région natale. Peu à peu, son engagement s'approfondit et il décide de renforcer son action. Après une année de prépa BCPST à Montpellier puis une licence de biologie marine à La Rochelle, il crée son association : les blairoudeurs.

### L'impulsion d'un mouvement de reconexion des jeunes avec la biodiversité

En 2020, il fonde les Blairoudeurs, une association ayant pour objectif de tisser des liens entre le monde naturaliste, la biodiversité, le vivant et les jeunes générations. « J'avais l'occasion mainte fois d'apercevoir qu'il n'y avait plus de jeunes dans les associations naturalistes. Il y a une déconnexion des jeunes au monde vivant, à la nature. On appelle cela l'extinction de « l'expérience de la nature » ».

D'abord ouverte à l'université de la Rochelle, l'association a pris de l'ampleur et se déploie désormais dans trois nouvelles antennes : Paris, Chambéry et Nancy. Elle est composée de plus de 700 membres aujourd'hui.



### Son rôle de Jeune Délégué Biodiversité

« Il y a deux ans je suis tombé sur une story insta d'une association qui s'appelle les jeunes ambassadeurs pour le climat qui cherchait leur premier délégué biodiversité. » Il s'agit d'un partenariat en collaboration avec le ministère de la Transition écologique, l'association Climate et la RESES. Ce programme est inscrit dans le cadre du programme des Nations-Unis visant à intégrer les jeunes d'associations dans les négociations internationales. Inaugurateur du programme Jeune Délégué Biodiversité, ou-

vert en 2021, Marius a pu se rendre dès septembre 2021 au Congrès mondial de la nature à Marseille ainsi que et la COP biodiversité 2022 à Montréal. Il souhaite ainsi porter la voix de sa génération pour la protection de la biodiversité dans des événements institutionnels et grâce à cela, aider à la reconnexion à l'expérience de la nature.



Rima

## SE TROMPER DE TB NIGHT



Après une soirée relativement arrosée, on se dit qu'il est temps de rentrer. Deux heures du matin, arrêt du TBNight à Victoire. On rentre dans le premier bus qui passe. Après un temps indéterminé de trajet, illumination : on ne reconnaît aucun arrêt. Moment de vérité : on est dans le mauvais bus. On descend donc à l'arrêt suivant pour ne pas terminer à Tombouctou, avec deux filles rencontrées entre deux sièges qui ont décidé de nous suivre (grosse erreur).

Le bus repart, nous laissant dans le noir total. Nos yeux peinent à s'habituer à l'obscurité d'une rue sans éclairage public (l'inconvénient de la sobriété). Google Map est formel : nous sommes à Bègles. Vous ne connaissiez pas ? Nous non plus. Comme si la situation n'était pas déjà dramatique, on est rejoint par de charmants individus (totalement bourrés). Réflexe de survie : on change de trottoir. Choix intelligent, puisque ces mecs (se voulant virils) ont commencé à crier en martyrisant l'arrêt de bus.

Mais ce n'était pas la seule animation à Bègles ce soir-là. Depuis la maison d'en face, un homme nous interpelle parce qu'il pensait que c'était nous, 4 filles d'1m60 qui nous amusons à pousser ces cris d'animaux. En nous rapprochant, nous débarquons en plein milieu d'une fête de vieux bourges. L'homme en question, quinquagénaire au physique de rugbyman, décide d'aller exhiber ses muscles devant les ivrognes, avec ses 8 potes baraqués. On reste plantées là en toute discrétion, puis surgit devant nous la fille pourrie gâtée du propriétaire, trentenaire brandissant son verre de cocktail plus gros que notre tête. « *Dégagez de chez moi, à cause de vous mon père est parti se faire dérouiller la moule* ».

Interloquées, toujours debout devant le portail, on explique qu'on attend juste notre Uber. Une de nos camarades d'infortune lui rétorqua que la prochaine fois, elle ferait mieux d'aider des jeunes filles en galère au lieu de les insulter. Et

là, c'est le drame : la bobo lui attrape violemment le bras et la plaque contre une voiture en la menaçant. Tentant d'apaiser la situation, on a opéré un repli stratégique de l'autre côté de la rue, pendant qu'elle titubait vers sa garden party. Enfin, le Uber arriva : notre sauveur à 35€ était là. Non, nous n'allions pas terminer dans les faits divers de Bègles. Bref, ne vous trompez pas de TBNight.

Emy & Anouk

# ARTCORE x L'InsPo

PS : tournez le magazine :)



# HOROSCOPE

## BÉLIER :

Chèr.e.s Béliers, les astres sont formels : un membre de votre entourage est secrètement amoureux de vous. Il se pourrait que son prénom commence par un L ou qu'il soit né.e au mois d'octobre. La balle est dans votre camp.

## TAUREAU :

Telles une galette des rois, les prochaines semaines de nos amis Taureaux s'annoncent croustillantes, trépidantes et pleines de surprises. Vous remporterez la fève cette année, comme chaque année, mais cette fois-ci vous y laisserez une dent en remerciement...

## GÉMEAUX :

L'horloge tourne, la St Valentin approche, t'as même investi dans Tinder Gold et pourtant... toujours aucun signe de potentielle idylle réciproque en vue. Là, c'est chaud.

## SCORPION :

Méfiance ! Toutes les planètes rétrogradent simultanément en Scorpion ce mois-ci : synonyme d'échec en économie. Si vous avez un galop dans les semaines à venir, vous penserez désespérément à nous quand vous tomberez nez-à-nez sur la consigne "Si vous étiez Von der Leyen, comment sauveriez-vous la zone euro de l'inflation ?". Rassurez-vous, vous ne resterez pas 4h.

## LION :

Enfin la fève après avoir mangé des galettes tous les jours ! Mais il est temps de retrouver votre carrure de roi de la savane (et non on ne parle pas du gâteau). Reprenez le sport.

## CAPRICORNE :

Natif.ve du Capricorne, la rétrograde en Verseau vous confère une chance inouïe en février. Profitez de ce climat favorable pour offrir des plantes grasses à tous vos crushs pour la Saint Valentin. Les mouvements astraux sont clairs : en février, deconstruction is the new seduction.

## BALANCE :

Votre idylle amoureuse aura duré aussi longtemps que la neige à Bordeaux. Comme pour les flocons, elle vous aura rendu.e très heureux.se très brièvement avant de se transformer en véritable borborygme. Les astres

## VERSEAU :

Les astres indiquent que votre dignité a connu un minimum historique aux alentours du Week-End Ski, mais pas de panique, elle devrait grimper en flèche dans les prochains jours. Si vous êtes en troisième année, vous connaîtrez un grand succès en lien avec la MSS. Si vous n'êtes pas concerné.e.s par la MSS, vous n'avez clairement pas d'immense problème en vue pour les semaines à venir.

## SAGITTAIRE :

Chèr.e.s sagittaires, pas d'inquiétude : quand votre dry January se transformera en vomir du rosé sur les chaussures d'un.e inconnu.e, ce sera la faute de vos ami.e.s qui ont eu la mauvaise idée de naître en janvier.

## CANCER :

Vénus en flottaison laisse voir une corrélation négative entre affection et navigation pour les natif.ve.s du Cancer. Peut-être avez-vous perdu votre manteau préféré sur une certaine péniche récemment, ou peut-être vous faites-vous mener en bateau par votre crush. Quoi qu'il en soit, février verra des cœurs chavirer.

## POISSON :

Songez à arrêter le café-clope à 8h du matin... C'est peut-être un détail pour vous mais pour moi (et tous vos camarades) ça veut dire beaucoup.

## VIERGE :

Principale victime du blue monday, le.la natif.ve de la Vierge n'en est pas au bout de ses peines : avec l'arrivée du grey tuesday, du kaki wednesday et du brown thursday, les semaines à venir s'annoncent difficiles. Vigilance particulière si vous possédez un t-shirt noir, les astres signalent une forte probabilité de se faire déféquer dessus par un pigeon.

## Quelle décennie est faite pour toi ?

1) En soirée, pour ambiancer la salle, tu lances ta musique joker :

+ Sweet Dreams - Eurythmics  
§ No woman, no cry - Bob Marley  
- A little party never killed nobody - Fergie  
! Femme Like U - K.Marco

2) On dit souvent de toi que tu es :

- Dynamique  
! Accro à ton téléphone  
§ Rebelle  
+ Extravagant.e

3) Avant de t'endormir :

§ Tu imagines ta future année de césure  
- Dormir ? Pour quoi faire ?  
+ Tu regrettes ton pyjama à paillettes, il gratte  
! Tu te fends la poire devant des vidéos YouTube

4) Tu souhaites remettre quelqu'un à sa place, que serais-tu le plus susceptible de lui dire ? :

+ "Lâche-moi la grappe c'est pas les vendanges"  
! "Parle à ma main bolosse" (si avec ça tu ne l'as pas cassé.e...)  
§ Tu laisses béton, tu n'es que paix et amour

- "Je vais te décoiffer avec mon charleston"

5) Quel couple est selon toi le plus iconique ?

! Britney Spears et Justin Timberlake  
§ Jane Birkin et Serge Gainsbourg  
- Gatsby et Daisy  
+ Bébé et Johnny dans Dirty Dancing

6) Le jean que tu portes au quotidien :

- N'importe du moment qu'il est confortable  
! Un jean taille basse  
+ Un jean mom  
§ Un jean taille haute évasé

---

La décennie qui te correspond le mieux est :

Les 1920's si tu as une majorité de (-)

Fêtard.e, créatif.ve et sociable tu es une vraie boule d'énergie, ton agenda de ministre peut en témoigner. Ta vie doit être aussi effervescente qu'une boule de bain Lush ou qu'un Dafalgan. L'ébullition sociale et artistique des années folles est faite pour toi !

Les 1970's si tu as une majorité de (§)

Ouvert.e d'esprit et engagé.e, tu aspiras à une vie simple loin de tout schéma préétabli. Métro, boulot, dodo c'est pas pour toi ma belle. Chill est ton maître mot mais épargne nous les cool Raoul et relax Max stp (ça nous mettrait un brin mal à l'aise). Bref on embrasse tes ancêtres les hippies <3

Les 1980's si tu as une majorité de (+)

Adeptes de looks excentriques et colorés, too much ne fait pas partie de ton vocabulaire. Dôté.e d'une personnalité haute en couleur : tu shines même quand tu ne portes pas de paillettes ma star. Du balais Donna Summer, la Hot Stuff des eighties c'est toi !

Les 2000's si tu as une majorité de (!)

Tu es déjà nostalgique de tes jeunes années bercées par la douce mélodie du générique de Secret Story. No worries un crop top (piercing au bidou apparent), un wizz MSN et le tour est joué ! Mais ne pousse pas le bouchon trop loin Maurice : pas de tatouages dauphin en bas du dos et de "cc sava" en message ;)

Mathilde O. et Claire